

bâtiment. L'intérieur répond au dehors ; la cour est entourée d'un portique solidement voûté, dont le dessus forme une terrasse découverte bordée par une belle balustrade ; à l'entour et au centre de cette cour, sont groupés avec beaucoup de goût, une foule d'antiquités trouvées à Lyon et dans les environs. Dans ce Palais, sont établis les musées des antiques, les musées des tableaux, les musées des statues, la galerie des plâtres antiques, le cabinet des médailles, le cabinet de zoologie, l'École des Beaux-Arts, l'Académie impériale des sciences, belles-lettres et arts, plusieurs Sociétés savantes et une bibliothèque bien tenue et très-fréquentée, à laquelle est jointe une collection de gravures précieuse pour les artistes lyonnais.

La façade du Palais Saint-Pierre a été restaurée comme celle de l'Hôtel-de-Ville, et de noire et enfumée qu'elle était, elle est devenue jeune et blanche comme aux premiers jours.

Ce beau bâtiment vient d'être l'objet d'une attention spéciale du conseil d'arrondissement ; dans sa session de 1858, le Conseil a émis le vœu que la partie méridionale fût achevée, c'est-à-dire, que les maisons de la place du Plâtre, de la rue Clermont et de la rue Saint-Pierre attenantes, fissent place à une façade monumentale. Ainsi terminé, ce palais deviendrait l'un de nos plus beaux monuments et peu de capitales offriraient, comme à Lyon, au centre de la population, un vaste et majestueux édifice consacré à l'enseignement des sciences, des lettres et des beaux-arts. L'Université aurait, à Lyon, un siège digne d'elle, et notre Palais Saint-Pierre reprendrait la destination que lui avait donné le premier consul.

La future rue de l'Impératrice prenant naissance à ses côtés, il recevra, au levant, une lumière plus abondante ; il nous sera mieux permis de l'apprécier du dehors ; au dedans, ses vastes salles sortiront du demi-jour qui les attriste et nuit à leur destination.